

Nathalie Loubeyre 
No Comment

France, 52', 2008
Video, couleur
Image Joel Labat
Montage Nadine Verdier
Son Nathalie Loubeyre
Production, print source
Froggie Production
Jeudi 5 Mars, 13h00, C1
Samedi 7 Mars, 11h00, CWB
Lundi 9 Mars, 18h45, C2

Cf:  



Née en 1962, Nathalie Loubeyre réalise des courts métrages de fiction et des documentaires depuis 1992. Elle co-écrit aussi des scénarii de long métrage, en particulier pour le Canada. Elle a été distinguée par le prix Jean Vigo du court métrage pour *La Coupure* en 2003.

Afghans, Irakiens, Palestiniens, Kurdes, Soudanais, six ans après la fermeture du centre de Sangatte, ils sont toujours aussi nombreux. Seulement 4 à 5% d'entre eux obtiendront le statut de réfugié en Grande-Bretagne. Les autres seront condamnés à la clandestinité. À part quelques associations de bénévoles, la population les ignore, feint de ne pas les voir. Les chaînes thématiques consacrées aux actualités ont parfois des « absences ». Des images et des sons bruts d'événements sont livrés sans explication, juste avec un encart indiquant le lieu et éventuellement la date, l'intuition étant que ces images et ces sons seuls trahissent quelque chose du réel que les mots étouffent, qu'il y a une information spécifique et précieuse dans la nature *informe* des matériaux. *No comment* procède de cet esprit. Un commentaire, il y en a bien un, mais à la manière de ces encarts, toujours sous une forme écrite : une brève présentation en introduction, une conclusion tout aussi sèche quant au sort de ces hommes, et, entre, quelques titres de chapitres, « au plus profond des broussailles », « passer ou ne pas passer », « vers les ténèbres », « Dieu nous bénisse ». L'écrit, au contraire de la voix off, tasse les mots pour que les visages de ces hommes épuisés, condamnés au froid, à la faim, à la misère, à la peur, que les pouvoirs publics s'obstinent à effacer, et qui pourtant continuent d'espérer, envahissent pleinement l'écran et que nous prenions le temps de les voir et de les entendre respirer. (Y. L.)

Afghans, Iraqis, Palestinians, Kurds, Sudanese, six years after the closure of the Sangatte centre, they are still as numerous. Only 4 to 5% of them will obtain refugee status in Great Britain. The rest will be condemned to living illegally. Apart from a few charities, the populations ignores them, pretends not to see them. The thematic television channels sometimes have "relapses". The images and sounds of events are served up with no explanation, with a simple insert indicating the place and sometimes the date, and the intuition is that these images and sounds alone betray something real that words are stifling, that there is precise and precious information in the formlessness of the material. No Comment operates in such a spirit.